

## Le Canada et l'Afrique



- *La création de l'ACCT a été la première manifestation concrète pour l'unification de la Francophonie. Ci-dessus le Conseil d'Administration de l'ACCT à Paris.*

Qu'est-ce à dire ? C'est dire que les Sommets de la Francophonie doivent susciter dans l'ensemble des pays qui y participent, les riches comme les moins bien nantis, le désir concret d'adhérer à la modernité et de prendre, de façon pratique et vérifiée, les moyens techniques et technologiques qui s'imposent pour y arriver. Or il est certain que les voies de la modernité passent par la coopération et par le développement : telle est la conviction du Canada.

### Conjoncture internationale

Comme il a l'unique privilège de faire également partie de l'extraordinaire «club international» que constitue le Commonwealth, et comme il fait également partie du Sommet économique, le Canada jouit d'une situation hors de l'ordinaire; il y a là une conjoncture internationale dont il entend faire profiter l'ensemble des pays avec lesquels il est appelé à coopérer. C'est là un des éléments fondamentaux de sa politique étrangère.

Avec les années et au fur et à mesure où il déterminait sa place particulière au sein du Commonwealth, dont il a d'ailleurs aidé directement à façonner le caractère très singulier, le Canada est déterminé à faire profiter les pays de la Francophonie des avantages que lui procure son statut de pays bilingue. En matière de communications, de banques de données, de traduction générale et spécialisée, d'enseignement des langues, par exemple, le Canada a accumulé une expérience et des connaissances qu'il entend mettre à la disposition des autres pays, non pas dans un rapport de force, mais, bien au contraire dans une relation basée sur une franche coopération.

Nous avons d'ores et déjà que grâce à une détermination commune, le

Sommet de Paris a permis d'atteindre des résultats concrets et de lancer des projets dont le suivi est assuré par des réseaux spécialisés aux travaux desquels le Canada participe d'une façon active.

Le Sommet de Québec, qui aura lieu du 2 au 4 septembre prochain, se tiendra dans le même esprit. Depuis 1986, les comités international et national présidés par le représentant personnel («sherpa») du Premier ministre Mulroney, et ambassadeur du Canada en France, M. Lucien Bouchard, ont tenu plusieurs réunions afin de voir à la substance de même qu'à l'organisation matérielle du Sommet.

Il faut s'attendre à ce que le Sommet de Québec permette à la Francophonie de faire des progrès dans les domaines de la politique internationale, de l'économie mondiale et des enjeux de coopération. Culture et communications, énergie et agriculture, industries de la langue, information scientifique et développement technique : voilà autant de thèmes sur lesquels voudront sans doute également se pencher les représentants des pays de la Francophonie.

Devant le Comité des relations internationales de Montréal, le Premier ministre déclarait également ce qui suit : «L'extension de nos activités dans le monde de la Francophonie confèrera un rôle accru à la diplomatie canadienne. Au-delà des relations bilatérales qu'elle entretient avec l'ensemble des pays, elle se trouvera à bénéficier de deux axes de communication et d'intervention dans les deux communautés linguistiques les plus universelles. Il faut aussi se féliciter du raffermissement de nos relations avec l'Europe et l'Afrique qui ne peut manquer d'en résulter».

